

Notre relation verticale se retrouve dans nos relations horizontales.

2 Co 1.12-2.13

(AMD, le 05.03.2023)

INTRODUCTION

Un pasteur décrit¹ sa rencontre avec Adele Selfou et son mari, tous deux chrétiens, qui ont été attaqués par des miliciens armés de machettes lors du génocide du Rwanda en 1994 dont vous avez ici une photo de quelques victimes. Lui est mort sur le coup, elle dans le coma pendant trois jours puis en convalescence à l'hôpital pendant trois ans. Une fois son corps remis, elle décide de ne pas vivre le restant de ses jours dans une amère colère et que la mort de son mari ne serait pas veine. Elle savait que Jésus-Christ reviendrait et que son mari aurait voulu qu'elle prêche pour les assassins. A côté de chez elle, une prison. Elle est devenue la mère de ces prisonniers. Elle apportait des couvertures pour les nuits froides et de la nourriture. Mais elle a aussi commencé d'étudier la Bible avec les prisonniers et les meurtriers. Un jour, l'un de ces jeunes hommes s'est jeté à ses pieds pour les embrasser. Elle l'a immédiatement reconnu : c'était le meurtrier de son mari et l'auteur de ses nombreuses blessures encore visibles sur son corps. Il lui demande « s'il vous plaît, pardonnez-moi ! » Et le relève, le prend dans ses bras et lui dit qu'elle lui pardonne. Par la suite elle a étudié la Bible avec lui pendant 6 mois, s'est converti, a confessés tous ses péchés devant les prisonniers et s'est fait baptiser ! Il a été amnistié quelques années plus tard et il est sorti de prison. Seulement il n'avait plus de famille car ses parents avaient été tués pendant ce génocide. Qu'a-t-elle fait ? Elle l'a adopté comme son fils. Le pasteur dont je parlais au début a rencontré cet homme, il s'attendait de voir un meurtrier mais à la place il voit un doux sourire sur son visage, une étincelle dans ses yeux.

¹ Toute l'histoire sur la vidéo <https://youtu.be/wsAkyWeJ62A> (activez les sous-titre français)

Comment Adele Selfou a pu réagir ainsi ? Parce qu'elle était chrétienne. Grâce à sa relation avec Dieu, elle a pu pardonner à un point difficilement imaginable.

☞ Nous verrons comment notre relation verticale se retrouve dans nos relations horizontales au travers de trois éléments : la transparence, la fermeté et l'amour. Le texte est long, nous le lirons donc au fur et à mesure

☞ TRANSPARENCE (1.12-14)

Car notre sujet de gloire, c'est le témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec une sainteté et une sincérité qui viennent de Dieu, non pas avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et reconnaissez. J'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, comme vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre sujet de gloire, et vous le nôtre, au jour de notre Seigneur Jésus.

De quoi êtes-vous fier ? Quelle est votre sujet gloire ? On pourrait facilement dire c'est ce que l'on a accompli qui nous rend fier (souvenez-vous du banc de Fabien, de votre diplôme ou de votre salaire...). Pour l'auteur de cette lettre, Paul, c'est d'avoir bien agi dans le monde et spécialement dans ses relations avec les corinthiens, puisque c'est à l'église de cette ville que la lettre est adressée. Il a été vrai dans ses relations, sans chercher à manipuler. Il est fier d'avoir été transparent. Il ne les a pas exploités ou pris par ruse pour tirer profit d'eux comme il le mentionne plus loin². Il a agi par amour. Vous connaissez sûrement 1 Co 13, ce message d'amour qui est adressé à la même église. L'apôtre est maintenant dans la paix parce qu'il a bien agi, selon la volonté de Dieu. En cela, il s'appuie davantage sur la grâce de Dieu que sur ses capacités.

☞ Corinthe est située entre deux mers. On transportait les bateaux sur des rondins de bois pour les faire passer de l'autre côté, vous voyez le chemin emprunté à l'époque (☞ aujourd'hui un canal les relie), Corinthe était l'une des villes les plus peuplée de l'ancienne Grèce et la plus prospère ☞ . Les voyageurs maritimes la traversaient ☞ d'est en ouest, ceux à pied du nord au sud. Elle possédait deux ports

² 2 Co 12.16-17

importants et était entourée de champs fertiles où poussait de beaux oliviers, des vignes donnant de grosses grappes et des dattiers de grands calendriers, la richesse et le luxe s'y développée sans borne. Pour couronner le tout, les jeux isthmiques, petit frère des olympiques mais tout autant reconnu à l'époque, avaient lieux régulièrement. Il y avait de quoi être fier d'être Corinthiens, en plus il fallait être riche pour y habiter car tout était cher. Et fort de son origine grecque, la philosophie occupait une place importante dans la capitale. Bref, on a de quoi placer sa confiance dans un des éléments que je viens de décrire. Voici une esquisse à l'opposé de Paul et de ce qu'un chrétien devrait être : **placer sa confiance en Dieu ce qui l'amène à la paix**. Ce Dieu créateur, infini, immuable, qui parle lorsqu'on écoute et agit quand on regarde. En plaçant notre confiance autre part qu'en Lui, nous devenons opaques. Vous allez comprendre.

☞ Retournons au verset 12. La conscience veut littéralement dire « connaître avec ». Notre conscience nous approuve lorsque nous agissons bien et nous accuse dans le cas contraire. ☞ C'est comme si votre être intérieur comportait une fenêtre qui laisse plus ou moins passer la lumière selon la propreté du verre. ☞ Vous êtes transparent ? La lumière passe comme s'il n'y avait même pas de vitre. ☞ Vous cachez des choses, agissez au contraire de ce que Dieu veut, en un mot vous péchez. La fenêtre devient opaque, la vitre se transforme en mur. Vous vous isolez de Dieu.

Cette transparence se retrouve dans cette lettre. Il n'y a pas besoin de chercher bien loin, de lire entre les lignes ce que Paul veut transmettre aux corinthiens, le message est clair. Paul était une personne franche et directe, ce qui se retrouve dans ses écrits. On parle parfois par énigme, on veut faire passer un message en le faisant deviner. Et cela porte souvent à confusion et finalement on ne sait pas comprendre... Moi le premier je suis lâche quand il faut dire certaines choses, je ne sais pas comment parler et je me tais. Privilégions la **franchise dans l'amour plutôt que la devinette dans l'amour**. Nous pouvons prier pour que Dieu nous vienne en aide dans ce sens-là.

☞ Dans l'assemblée de Corinthe, tous n'ont apparemment pas reconnu Paul comme apôtre. Que les corinthiens soient fiers de Paul et inversement signifie

qu'au jour du jugement de Dieu, au tribunal de Christ comme Paul en parle au chapitre 5, chacun des chrétiens sera récompensé selon la qualité de leur service. En pensant à cela, l'auteur se sent déjà heureux de ce qu'il recevra. Et à leur tour, les corinthiens sauvés se souviendront de ce que Paul ait été l'instrument de Dieu pour les conduire à Christ. Au jour de ce jugement, chacun pliera le genou devant Dieu. Sa patience prendra fin à ce moment car si aujourd'hui Dieu nous laisse choisir d'être transparent avec lui, nous n'aurons alors plus le choix de l'être complètement, pour le pire et le meilleur. Etes-vous transparent ? Etes-vous en paix avec Dieu ?

En résumé, nous venons de voir deux transparences dans ces versets. Une horizontale : dans les relations humaines en étant vrai et en osant dire les choses, l'autre est verticale : dans notre relation avec Dieu en plaçant notre confiance en lui plutôt qu'en nous ou dans tout autre choses (on parle alors d'idoles du cœur).

De la transparence donc, mais pour suivre l'exemple de Jésus, aussi de la  fermeté. Lisons les versets  15 à 22.

FERMETE (1.15-22)

Dans cette persuasion, je voulais aller auparavant vers vous, afin que vous ayez une seconde grâce ; de chez vous passer en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous et me faire accompagner par vous en Judée. En voulant cela, ai-je donc usé de légèreté ? Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. Car le Fils de Dieu, le Christ-Jésus, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, par Silvain et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais en lui il n'y a que oui. Toutes les promesses de Dieu sont ce oui en lui. C'est donc aussi par lui que nous disons à Dieu l'amen pour sa gloire. Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu. Il nous a aussi marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

A cause de ce climat de confiance et d'amour réciproque, l'apôtre désire voir les corinthiens aussi souvent que possible. Pour cela,  il est prêt à voyager. Aller à

✚ Corinthe puis en ✚ Macédoine et revenir à Corinthe pour aller en ✚ Judée. Un voyage de minimum 1800 km à vol d'oiseau ! Paul avait prévu de venir en hiver les voir, il présentait déjà la chose comme une éventualité, « Dieu voulant »³. Mais ce projet ne s'est jamais réalisé.

✚ Pour les corinthiens, voir Paul changer ses plans montre une légèreté, une superficialité, serait-il même encore apôtre ? Il dit une chose et le lendemain son contraire ! On peut lire dans la première lettre que les corinthiens sont assez durs avec lui : ils l'accusent d'être faible⁴, de manquer d'éloquence⁵ de prestance⁶, son autorité est remise en question⁷ ainsi que son enseignement⁸, certains nient simplement la résurrection⁹. Cette disparité est sûrement présente à cause de l'hétérogénéité des origines sociales présentes dans l'église de Corinthe. Puisque je vous rappelle que c'est non seulement une capitale, mais surtout un carrefour important dans le commerce grec. C'est un peu la *New-York* et la *Genève* de la Grèce de ces temps-là.

Paul ne se laisse pas démonter et s'explique sur son changement de plan, ce qu'il développera davantage dans les versets de notre dernière partie. Il affirme que ce n'est pas parce qu'il est inconstant ou léger contrairement à ce que certains pourraient croire. Il montre que le problème est plus grand que ce que les corinthiens pensent. Dieu est fidèle, il ne change pas, il n'est pas oui et non. Paul prend Dieu à témoin, puisqu'il est, rappelons-le, en paix face à ses intentions. Lors de ses nombreux voyages et visites, l'instrument principal de Paul est sa parole, il parle avec les personnes et continue de communiquer à distance avec les lettres. S'il utilisait des paroles légères et hâtives, on ne l'écouterait plus, on le fuirait même probablement. J'ai un collègue qui a une certaine expérience de l'enseignement et qui est devenu aigri par tout. Sa présence n'est pas agréable puisqu'il râle sur tout

³ 1 Co 16.5-6

⁴ 1 Co 4.18-21

⁵ 1 Co 2.1

⁶ 1 Co 3.4

⁷ 1 Co 14.37

⁸ 1 Co 11.16

⁹ 1 Co 15.1,3,12

(certains diraient qu'il est comme un Français...) et résultat : il est isolé, tout le monde le fuit, et à son tour il s'isole et fui le monde. Nous devons faire attention à notre langue, lisez l'épître de Jacques. Cependant, on peut avoir une seule parole est pourtant devoir changer d'avis (ce n'est que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, c'est ce que j'ai toujours dit !). Certains ne l'ont pas compris : il suffit d'un seul élément, d'une seule faute pour être discrédité. « Si Paul change d'avis sans raison apparente, c'est sûr ce n'est pas un apôtre et ce qu'il nous a dit n'est pas vrai. » se disent les corinthiens. Pourtant, s'ils avaient demandé la raison de ce changement plutôt que de l'accuser, ils auraient compris. Comme les corinthiens, je juge trop rapidement et je ne pose pas assez de question. Il faudrait retenir mon jugement et le laisser venir que plus tard lorsque j'ai plus d'éléments qui me permettent de me faire une idée plus objective de la réalité. En cela, je dois être plus ferme envers moi-même en m'interdisant de juger hâtivement.

Paul continue son explication, verset 19. Il rappelle aux corinthiens que c'est bien Jésus-Christ qui a été prêché, et non Paul qui a prêché Paul. De plus, il n'était pas seul, c'était un travail d'équipe avec Silvain et Timothé¹⁰. Notez au passage le premier verset de cette épître, « Paul *et* Timothé ». On oublie souvent les co-auteurs du NT et pourtant ils sont plus importants que ce que l'on pense dans notre culture individualiste car dans l'antiquité le travail d'équipe était la norme¹¹.

Cet évangile est un grand OUI ! Un Dieu infini, trois fois saint et créateur de l'univers, depuis chaque cellule vivante jusqu'aux aux étoiles à des millions d'années-lumière de notre galaxie (d'ailleurs en avril dernier on a découvert l'étoile la plus lointaine jamais observé qui est 10 millions de fois plus brillante que notre soleil et qui se trouve à environs 13 milliards d'années lumières !¹²), ce Dieu-là donc, et qui en même temps nous accepte avec nos défauts. Ce OUI est la grâce.

¹⁰ Ac 18.5

¹¹ Voir le très bon livre « Lire la Bible sans filtre » (La maison de la Bible) chapitre 2 première section.

¹²<https://www.nationalgeographic.fr/espace/letoile-la-plus-lointaine-jamais-observee-a-ete-decouverte> et <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/earendel-la-tres-lointaine-1397826>

S'il n'était que NON, ce serait un Dieu qui ne fait que juger. Alors oui il juge, Paul parle d'ailleurs plus loin du tribunal de Christ comme je l'ai déjà mentionné, mais Jésus a échangé **notre NON contre son OUI, nos péchés contre son sacrifice**. Comment Paul pourrait à la fois prêcher ce message de constance et de pardon et en même temps ne pas le vivre ? Un autre OUI de Dieu et que toutes ses promesses ont été accomplies en Dieu le Fils. Le Fils est le OUI du Père, un OUI éternel de grâce folle. « Christ offre et la foi saisit » dit un commentateur. À notre tour de dire OUI à Dieu, d'accepter de lui faire confiance. Saisissons cette foi que Christ offre, acceptons son OUI à la place de notre NON, et restons ferme dans cela. L'amour du Christ nous pousse à lui dire OUI. Si c'est ce que vous avez choisi, Dieu vous a donné l'onction, verset 21. ☞ **L'onction** montre une consécration, une mise à part. C'étaient les rois, les sacrificateurs et prophètes qui se faisaient oindre, c'est-à-dire que l'on appliquait symboliquement de l'huile sur le front. *Christ veut dire oint*. En effet, il est le roi des rois, le sacrificateur suprême et c'est en lui que les prophéties se réalisent. Autre image de consécration au verset suivant : ☞ le **sceau**. Cela montre une propriété, nous sommes dorénavant la propriété de Christ. Ce n'est qu'avec son Esprit en nous que nous pouvons affirmer que Jésus est notre Seigneur nous dit Paul dans sa première lettre aux corinthiens¹³. Et aux romains¹⁴, d'affirmer que sans l'Esprit du Christ, nous ne sommes pas chrétiens. Ainsi, cette marque garantie notre avenir, celle d'habiter pleinement et éternellement auprès du Père. ☞ Ce sceau certifie les **arrhes** de l'Esprit (toujours verset 22), littéralement un acompte lors de la signature d'un contrat. Dieu nous a racheté et un acompte est déjà en nous, c'est l'apéro du ciel. Le Saint Esprit en nous garantie notre appartenance actuelle à Christ et notre avenir auprès de notre Créateur. Nous avons tout cela en nous !

Nous lisons un peu plus loin que cette église est ferme dans la foi en ce que Paul avait mis l'obéissance des corinthiens à l'épreuve. Il leur avait donné des instructions et il voit qu'ils ont obéi en condamnant le coupable. C'est pour cela

¹³ 1 Co 12.3

¹⁴ Rm 8.9

que l'on peut dire que ces chrétiens sont fermes dans la foi. **Leur fermeté verticale se retrouve à l'horizontale.**

Si l'onction de Dieu et le sceau de l'Esprit nous affermissent envers Dieu, la cène -que nous prendrons tout à l'heure- et le baptême sont deux moyens de montrer publiquement notre appartenance, notre OUI envers Jésus-Christ.

La fermeté est présente dans ces quelques versets lorsque nous lisons que Paul s'explique et ne fuit pas le problème, qu'au contraire des corinthiens nous devons retarder notre jugement. Nous avons aussi parlé de notre fermeté symbolisée par l'onction, le sceau et les arrhes qui sont un l'apéro du ciel en nous. Cette fermeté en Dieu qui se retrouve dans nos relations, ce qui engage parfois la discipline, mais d'où ☞ l'amour est toujours présent ☞.

☞ AMOUR (1.23-2.13)

Or, j'en prends Dieu à témoin sur mon âme : c'est pour vous ménager que je ne suis plus allé à Corinthe ; non que nous dominions sur votre foi, mais nous voulons collaborer à votre joie, puisque vous êtes fermes dans la foi.

J'ai donc jugé bon en moi-même de ne pas retourner chez vous dans la tristesse. Car si moi, je vous attriste, qui peut me réjouir, sinon celui qui est attristé par moi ? J'ai écrit comme je l'ai fait pour ne pas éprouver, à mon arrivée, de la tristesse de la part de ceux qui devaient me donner de la joie. J'ai en vous tous cette confiance : ma joie est la vôtre à tous. C'est dans une grande affliction, le cœur serré, avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non pour vous attrister, mais pour que vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous.

- ☞ Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer. Il suffit pour cet homme du blâme qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire prévaloir l'amour envers lui ; car je vous ai écrit aussi afin de savoir, en vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en tout. Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et pour ma part, ce que j'ai pardonné – si j'ai pardonné quelque chose – c'est à cause de vous en présence de Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Lorsque je fus arrivé à Troas pour l'Évangile du Christ, bien que le Seigneur m'y ait ouvert une porte, mon esprit n'a pas eu de repos, parce que je n'ai pas trouvé Tite, mon frère ; alors j'ai pris congé d'eux et suis parti pour la Macédoine.

Paul montre son amour envers les corinthiens de deux manières : en ne venant pas à Corinthe et en écrivant qu'ils sont fermes dans la foi. On peut imaginer que la deuxième manière ait été plus touchante que la première... Votre ami préférera que vous le complimentiez, plutôt que vous lui posiez un lapin !

La raison de son changement de plan est enfin expliquée plus précisément. Ce n'est pas que l'apôtre est léger, mais c'est par amour pour ces chrétiens qu'il n'est pas venu. S'il a préféré changer ses plans c'est uniquement pour eux (même s'il écrit que de les voir tristes à cause de ce qu'il aurait dû leur dire l'aurait attristé lui-même). S'il était venu dans l'église de Corinthe, ça aurait surtout été pour réprimander ceux qui étaient dans le péché. En ajournant son voyage, il leur épargne une souffrance et une tristesse passagère. Il ne veut pas affliger une nouvelle fois les corinthiens. Cette première fois dont il fait allusion correspond à sa visite suivant l'envoi de la première lettre (début d'Ac 18), c'était un échec car il fut mal accueilli par un membre sans que les autres chrétiens de l'église interviennent. C'est ce qu'il développera aux versets 5-11.

Globalement, le passage qui nous intéresse ce matin est chargé d'émotions : la joie (x3) / réjouir / amour extrême, et d'un autre côté la tristesse (x4) / attristé (x3) / larmes / cœur serré. Paul montre son amour débordant envers ces chrétiens rien qu'en nous partageant ses émotions. Nous découvrons au travers des quatre derniers versets un nouvel élément : l'amour doit parfois prévaloir aux règles. Paul aime tellement les corinthiens qu'il préfère leur éviter toute peine, même si son devoir dicterait le contraire. Il a un grand cœur et leur demande non pas de s'attrister mais de ressentir son amour envers eux. En cela, il espère que l'église se redresse d'elle-même et que sa prochaine visite sa passe mieux que la précédente. Il désire leur indépendance envers lui et leur dépendance envers le sujet de leur foi. La discipline pour et par l'amour. Les règles existent et doivent

être appliquée. ☞ Mais il ne faut jamais oublier que **l'amour est la racine de ces règles**. Les règles sont comprises dans l'amour.

Passons au sujet de l'incident, ☞ ☞ verset 5. On ne sait pas de qui Paul parle car il ne veut pas l'accuser davantage en le nommant. Certains, qui se sont penchés sérieusement sur la question, pensent qu'il s'agit de l'homme incestueux mentionné en 1 Co 5.1 dont nous avons parlé jeudi il y a 10 jours, d'autres au contraire affirment (et ils sont plus nombreux) que l'on parle d'une autre personne car il ne s'agit pas de la même discipline. Peut-être est-ce une contestation de l'autorité apostolique de Paul (hypothèse fort probable lorsque l'on connaît les corinthiens) ou encore un détournement des fonds de la collecte. En tout cas l'offenseur fait partie de l'assemblée et son péché en a touché une partie. Nous lisons également au verset 6 que l'église a agi avec l'homme concerné. La meilleure traduction du mot original pour désigner les mesures disciplinaires des corinthiens serait une *censure* ou une *peine*. Mais on ne sait pas comment cela s'est passé concrètement. D'ailleurs ni la Bible ni l'histoire de l'Église nous donne une recette toute faite. « Il n'y a pas de solution heureuse si ce n'est la repentance du pécheur » confesse un théologien¹⁵.

Ces mesures derrière eux, pour les corinthiens, la place est maintenant au pardon, au réconfort, à la consolation et à l'encouragement envers ce frère. Cela afin qu'il n'entre pas en dépression car on parle quand même de tristesse extrême dans le texte. Le châtement doit prendre fin à un moment donné, il a des limites, reste à savoir où la placer. **L'amour reste toujours en premier**. Nous voyons ainsi la douceur de Paul ressortir encore une fois. Cela nous rappelle que la raison centrale d'une mesure disciplinaire – le mot peut faire peur – n'est pas d'exclure mais bien de réintégrer le frère ou la sœur sur le chemin de Dieu. ☞ **L'amour avant les règles, les règles pour l'amour.**

☞ ☞ Verset 10, nous voyons que Paul fait confiance au pardon des corinthiens, il suit leur décision (puisque le pardon est une décision et non un sentiment). En ce sens, les corinthiens et Paul font bloc. Nous avons là un triangle relationnel : Paul,

¹⁵ Bernard Huck dans le « Dictionnaire de théologie pratique » (Excelsis) page 468.

les corinthiens et le frère concerné par l'incident. Triangle dans lequel le pardon doit de nouveau trouver sa place, sinon Satan aura un levier facile à actionner. **Le manque d'amour est une porte ouverte au diable.**

Pour finir, on reparle du changement de programme dans les deux derniers versets. Après Éphèse, Paul est allé à Troas¹⁶ (ou Troade) mais n'a pas trouvé son frère Tite et cela l'a tourmenté. Il est donc parti pour la Macédoine. Il n'est pas allé à Troas pour faire le touriste mais pour prêcher l'évangile, il a d'ailleurs trouvé bon accueil à sa prédication. Bien qu'il soit bien reçu il ne trouve pas le repos car il est tourmenté par l'absence injustifiée de son frère Tite, mais aussi par l'absence de nouvelle des corinthiens¹⁷. On voit alors que l'apôtre préfère régler les problèmes dans les communautés existantes plutôt que d'implanter d'autres églises. Son amour pour Dieu est plus grand que ses propres envies. Nous devons certes chercher à amener le plus de personnes à Dieu, mais il ne faut pas sacrifier la qualité pour la quantité. Peut-être y-a-t-il des personnes dans cette église-même que vous ne connaissez pas ? Voire pas salué une seule fois ? Échangez. Partagez. Invitez. Agir avec amour demande souvent de sortir de notre zone de confort. Je n'ai pas lu que Jésus craignait d'aller voir telle ou telle personne, au contraire il était toujours ouvert aux enfants, aux femmes, aux lépreux, aux étrangers, à ses ennemis, aux publicains, pharisiens et Samaritains¹⁸. **L'amour du Christ nous pousse à aller vers les différents membres de l'église et à s'intéresser à eux.**

Dans ces derniers versets, nous nous sommes penchés sur l'amour de Paul envers les corinthiens qui s'est concrétisé en évitant de venir les voir pour ne pas les attrister ce qui démontre sa pédagogie, celle de les rendre dépendant de Dieu plutôt que de lui. Cet amour fait naturellement émerger des règles qui mettent un

¹⁶ Ac 20.5-12 et 2 Tm 4.13

¹⁷ 2 Co 7.6-7 par ex

¹⁸ Toutes les références bibliques :

http://www.interbible.org/interBible/decouverte/groupe/2006/grb_060425.htm

terme à certaines dérives, discipline à laquelle il faut également savoir mettre un terme. En dernier nous avons parlé de la qualité plutôt que de la quantité.

CONCLUSION

☞ Pour conclure, notre transparence (la fenêtre), notre fermeté (le sceau) et notre amour (les règles) envers Dieu se retrouvent envers les hommes. En bref, notre relation *verticale* se retrouve dans nos relations *horizontales*. Jésus dit que les deux plus grands commandements sont (1) d'écouter le Seigneur notre Dieu et de l'aimer de tout notre cœur, âme, pensée et force et (2) d'aimer notre prochain comme nous-même¹⁹. Que faut-il pour aimer son prochain ? D'abord aimer Dieu. Que faut-il pour aimer Dieu ? D'abord l'écouter. Mais comment l'écouter ? C'est un apprentissage pour entendre la voix de Dieu au quotidien. Le plus facile reste de lire la Bible à haute voix ! Pensez-vous qu'Adele Selfou aurait pu pardonner si elle ne connaissait pas Dieu ? Assurément cette dame avait un lien fort avec son Père céleste et qu'elle lisait avec passion Sa Parole. Prions.

¹⁹ Mc 12.28-31